

MOUSSEY

ÉGLISE DE LA TRINITÉ

Canton de Senones

Propriétaire : Commune.

Protection : Néant.

Personne ayant la clé : M. le Curé. Tél. : 29.41.30.65.

Organiste : M. Dominique Dantand (Nancy).

Entretien : Pierre Huguin (88 Champ-le-Duc).

Edifice : Eglise néo-gothique construite en 1851.

Emplacement dans l'édifice : En tribune, au-dessus de l'entrée.

Acoustique : Environ 2 secondes de réverbération.

HISTORIQUE

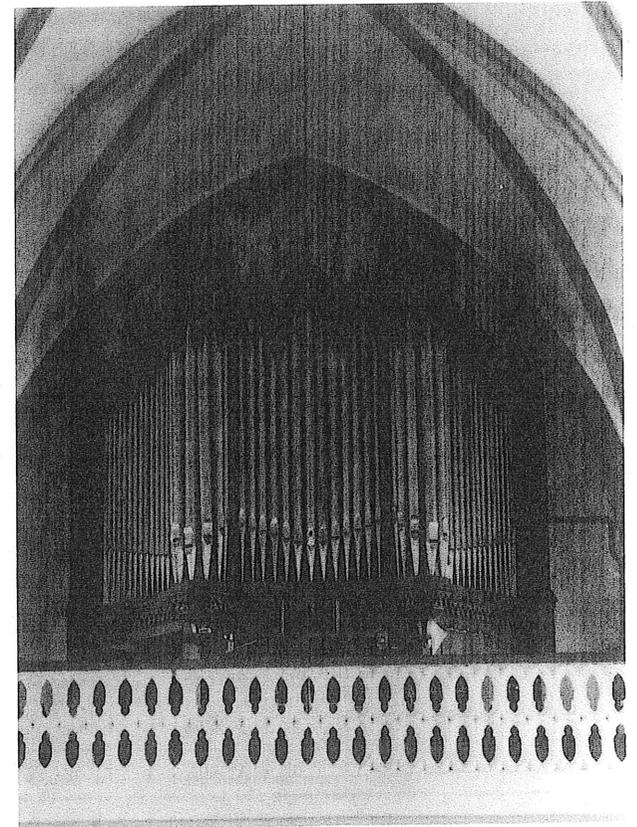
1854 : orgue neuf de Jean-Nicolas Jeanpierre.

1921 : reconstruction par Théodore Jacquot.

Tout comme l'église, l'orgue fut payé par Eugène Charlot, industriel et maire de Moussey. Il fut posé à la fin de l'année 1854 ou au début de 1855 par Jean-Nicolas Jeanpierre, facteur à Rambervillers. En effet, on trouve des lettres concernant l'orgue de Moussey dans les archives Jacquot, datant toutes de 1854, l'une de l'architecte Désiré Laurent, à propos du buffet, l'autre de Thomas Jeanpierre, menuisier à Ventron, à propos du sommier. Jeanpierre avait déjà reçu 2 000 fr d'Eugène Charlot, le 4 décembre 1853, qui pourrait être la date de commande.

En 1899, puis à nouveau en 1903, on envisagea de remplacer la Fourniture par une Voix céleste. Un relevage fut entrepris pas Jaquot en juillet 1906, pour 685 fr, comprenant également le remplacement des anches et des languettes.

Durant la première guerre mondiale, tous les tuyaux en métal furent réquisitionnés par l'occupant allemand. Ces tuyaux furent remplacés en 1921 par la maison Jaquot, comme l'atteste une inscription au crayon retrouvée dans l'orgue : « Remontage



de l'orgue terminé le 9/2/21 Th. et O. Jaquot». Le marché avait été signé le 25 janvier 1920, avec Théophile Jaquot.

Pourtant, on songea bientôt à remplacer l'instrument par un orgue neuf à deux claviers. Il y eut notamment en 1929 un projet de François Didier, alors établi à Nancy-Vandœuvre, mais rien ne fut fait. Il n'y avait d'ailleurs pas encore de ventilateur électrique en 1929. De facture robuste, l'instrument n'a pas nécessité beaucoup d'entretien et est resté dans son état de 1921.

BUFFET

Dessinée par l'architecte Désiré Laurent, de Nancy, la boiserie est de style gothique, accordé au style de l'édifice. Elle est confectionnée en chêne verni, du moins pour ce qui est de la façade, car les panneaux arrière et latéraux protégeant la tuyauterie sont en sapin, de même que les plafonds. Les tuyaux de façade sont en étain, de Jaquot, avec écussons rapportés en plein-cintre dans les deux tourelles et imprimés en ogive dans les plates-faces.

Etat : Bon en août 1990, à l'exception de quelques tuyaux piqués.

SOURCES

Archives paroissiales.
Archives de la maison Jaquot, à Rambervillers, dossiers 573 et 497.

BIBLIOGRAPHIE

Abbé Paul Farinez. — *Notre patrimoine organistique*, dans La vie diocésaine de Saint-Dié, 1974.

DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT

Composition

Clavier manuel (54 notes, C-f^m)

- Bourdon** 16 C-ds' en sapin, bouchés et postés, de Jeanpierre. e'-f^m en étoffe, bouchés avec calottes mobiles, de Jaquot.
- Montre** 8 Jeu de Jaquot. C-e en façade, en étain, avec entailles de timbre. f-f^m sur le sommier, en étain, avec entailles de timbre.
- Bourdon** 8 C-ds en sapin, bouchés et postés, de Jeanpierre. e-f^m en étoffe, bouchés avec calottes mobiles, de Jaquot.
- Gambe** 8 Jeu de Jaquot. C-H en zinc, dont C et Cs bouchés. c-f^m en étain, avec entailles de timbre. Rouleaux de laiton puis oreilles.
- Voix céleste** 8 Jeu de Jaquot, sur la chape d'une Fourniture de Jeanpierre, dont le faux-sommier conservé montre qu'elle avait 4 rangs de C à H, 5 rangs de c à h' et à nouveau 4 rangs de c^m à f^m. c-f^m, en étain, avec entailles de timbre.
- Prestant** 4 Jeu de Jaquot. C-c en façade, en étain, avec entailles de timbre. cs-f^m sur le sommier, en étain, avec entailles de timbre.
- Doublette** 2 Jeu de Jaquot. C-f^m en étain, avec entailles de timbre.
- Cornet** 5 rgs Jeu de Jaquot. c'-f^m, posté sur une pièce gravée en chêne, de Jeanpierre, mais avec faux-sommier surélevé par Jaquot en sapin, pour placer des tuyaux avec pieds plus longs.

Trompette

8 Jeu de Jaquot, coupé en basses et dessus, entre h et c'. C-f en zinc, fs-f^m en étain, dont g^m-f^m harmoniques. C-H avec noyaux anglais, c-f^m avec noyaux à bagues.

Pédale (25 notes, C-c')

Accrochée au clavier manuel.

Sommier

A gravures, en chêne, de Jeanpierre, disposé perpendiculairement à la façade, chromatique avec basses à l'avant. Lays à droite, sans bourselles, passages capillaires, soupapes collées en queue. Faux-sommiers en chêne, de Jeanpierre. Postages en carton, de Jaquot, ou pièces gravées en chêne, de Jeanpierre. Chapes vissées avec rondelles de cuir. Ordre des chapes, de gauche à droite : Bourdon 8, Bourdon 16, Montre 8, Gambe 8, Prestant 4, Cornet 5 rgs, Doublette 2, Voix céleste 8 (Fourniture à l'origine) et Trompette 8.

Console

En fenêtre, sans portes de fermeture, de Jeanpierre. Clavier en tilleul, frontons droits plaqués d'os, naturelles plaquées d'ivoire et feintes en ébène. Octave 161 mm, longueur des palettes 44 mm et des feintes 76 mm. Pédalier droit en chêne, avec feintes à béc. Octave 451 mm, longueur des naturelles 438 mm et des feintes 85 mm. Tirants de section ronde, avec pommeaux tournés en merisier. Etiquettes manuscrites récentes. 3 pédales ont disparu mais leur trace est encore visible. Deux d'entre elles servaient à des appels, dont le mécanisme de tirage des règles est encore conservé à l'intérieur : un appel des fonds (Bourdon 16, Montre 8, Bourdon 8, Gambe 8, Prestant 4) et un appel des jeux de combinaison (Doublette 2, Cornet, Fourniture et Trompette). La troisième pédale actionnait peut-être un trémolo. Pupitre en chêne non découpé. Deux bougeoirs ont disparu lors des récents travaux de peinture dans l'église. Banc en sapin.

Transmission

Mécanique non suspendue, de Jeanpierre. Abrégé horizontal sous le sommier, avec rouleaux et équerres en fer peint en noir. Tirage mécanique des jeux, avec sabres en fer.

Tuyauterie

Seuls les tuyaux de bois sont encore de Jeanpierre. Tous les tuyaux en métal sont de Jaquot, de facture industrielle. Les tuyaux ouverts sont tous munis d'entailles de timbre, même les plus petits de la Tierce du Cornet ou de la

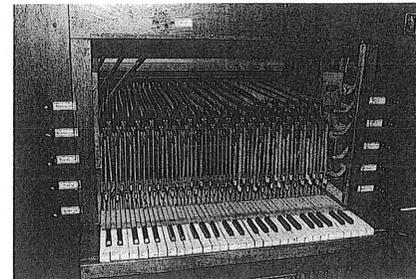
Doublette. L'harmonie est évidemment celle de Jaquot et n'a rien à voir avec celle de Jeanpierre.

Diapason

La à 440 Hz.

Soufflerie

Réservoir à 2 plis compensés, de Jeanpierre, en sapin non peint, situé derrière le sommier, en hauteur. Parallélismes en bois. Pompes actionnées par un levier à bras, en bois, à droite du soubassement.



La mécanique d'origine de Jeanpierre.

ANNEXE

Composition d'orgue neuf proposée par François Didier, le 4 septembre 1929

I Grand-orgue

- Bourdon 16
- Montre 8
- Bourdon 8
- Prestant 4
- Doublette 2

II Récit expressif

- Cor de Nuit 8
- Gambe 8
- Voix céleste 8
- Flûte octavante 4
- Trompette harm. 8
- Basson-Hautbois 8

Pédale

- Soubasse 16
- Accouplement II/I
- Tirasses I et II
- Trémolo